+

Ascension

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean Pateau
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 29 mai 2025)

In illo uno unum.
En celui qui est un, soyons un.
(Saint Augustin, *Commentaire sur le Ps 127*)

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

La lecture des Actes des Apôtres souligne la différence de perspective entre le Seigneur et ses disciples, alors que le Seigneur s'apprête à les quitter.

Pour le Seigneur, le temps est venu de donner ses dernières instructions au cours des jours qui s'écoulent de sa résurrection à son ascension. Il invite ses disciples à demeurer à Jérusalem et à y attendre le Promis du Père, l'Esprit-Saint, une force qui leur donnera d'être ses témoins à Jérusalem et jusqu'aux extrémités de la terre. Surtout, il leur parle du royaume de Dieu.

Pour les disciples, le sujet est tout autre : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? » (Ac 1,6) Le temps presse. La réponse du Seigneur les laisse sur leur faim : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. » (v. 7) Souvenons-nous aussi de la discussion qui survint entre les disciples au début du repas pascal et que rapporte saint Luc. Jésus vient de leur dire :

J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous

avant de souffrir ! Car je vous le déclare : jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit pleinement accomplie dans le royaume de Dieu. (Lc 22,15-16)

Dans ce contexte si solennel, les apôtres ont d'autres soucis :

Ils en arrivèrent à se quereller : lequel d'entre eux, à leur avis, était le plus grand ? (Lc 22,23-24)

Force est de reconnaître que les Apôtres n'ont pas compris totalement le sens de l'œuvre de Jésus, le sens du mystère pascal, sa mort et sa résurrection dont ils ont reçu mission d'être les témoins. Non, il ne s'agit pas pour le Christ d'instaurer un royaume temporel, mais de faire d'eux des pêcheurs d'hommes. Non, il ne s'agit pas pour eux de briguer la meilleure place, mais de se faire serviteurs. Là est la meilleure place. Là est la plus parfaite imitation du Christ qui « n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. » (Mc 10,45)

Quoi qu'il en soit, après ces échanges décevants, alors que les Apôtres le regardent, le Christ s'élève, enlevé au Ciel dans la nuée. Saint Luc, dans la conclusion de son évangile, ajoute qu'ayant levé les mains, il bénit ses disciples. Alors ceux-ci s'en retournèrent à Jérusalem en grande joie.

Après la bénédiction de Jésus, la quête des honneurs, l'espérance d'instaurer un royaume terrestre où ils auraient les meilleures places, semblent avoir disparu du cœur des disciples.

Le point focal où tendent les regards, c'est le Christ. Alors que celui-ci a disparu, les regards demeurent fixés sur le lieu de sa dernière présence. Deux anges recevront mission de sortir les Apôtres de leur extase :

Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. (Ac 1,11)

Si leurs yeux se détournent enfin du ciel, leurs cœurs, eux, restent fixés sur le Christ. Il semble bien que l'Ascension fut en ce sens un moment décisif. Le regard tendu de chacun des Apôtres vers le Christ, et tout particulièrement la bénédiction du Seigneur, ont converti les cœurs.

Ceux-ci sont prêts désormais à entrer dans la grande retraite qui doit les préparer à accueillir le don de l'Esprit et à brûler de son feu.

Ces dernières semaines, l'Église a vécu elle aussi une grande retraite. Les dernières semaines du Pape François sur cette terre, marquées par la souffrance, la maladie et consacrées par l'offrande de sa vie pour la paix dans le monde, le temps du conclave et l'élection du Pape Léon qui a suivi, ont suscité un grand mouvement de prière. Les cœurs de tous se sont tournés vers le Seigneur, lui, la source de toutes les bénédictions.

La devise du Pape Léon – *En celui qui est un, soyons un* – me semble caractériser ce mouvement de prière et esquisser un chemin sûr pour qui veut suivre le Christ, devenir son témoin et servir l'Église.

Cette devise est tirée d'un sermon de saint Augustin sur le psaume 127 :

> *Les chrétiens avec leur chef qui est monté aux cieux, ne forment qu'un seul Christ… Quoique plusieurs, nous sommes un en lui seul. Jésus-Christ donc, n'est qu'un seul homme comprenant la tête et les membres. Qu'est-ce que son corps ? Son Église.*

Saint Benoît n'ignore pas ce thème. Au second chapitre de sa règle, il écrit : « Esclave ou libre, tous nous sommes un dans le Christ, et sous un seul Seigneur, nous portons le joug d'un même service. » Saint Augustin et saint Benoît ne font d'ailleurs que citer l'épître de saint Paul aux Galates :

> *Vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu*

le Christ ; il n'y a plus ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus. (Gal 3,27-28)

Saint Paul illustre cette communion de tous dans le Christ par l'analogie du corps :

Dans le corps, Dieu a disposé les différents membres comme il l'a voulu… Il a voulu ainsi qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie.(1 Co 12, 18; 25; 26)

Pour cette unité à laquelle nous sommes appelés à travailler, le Seigneur a prié la veille de sa mort :

Qu'ils deviennent… parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. (Jn 17,23)

Demeurons en retraite comme les Apôtres avec Marie. Profitons de ce temps comme d'un examen de conscience. Détruisons-nous le corps, l'Église, ou travaillons-nous à son intégrité ? Ne dispersons pas nos forces dans la poursuite des biens de la terre. Implorons la bénédiction de Jésus et devenons ses témoins crédibles jusqu'aux extrémités de la terre. Implorons le don de la paix, de l'unité pour le monde, pour l'Église, dans nos familles et nos communautés, dans nos cœurs.

In illo uno, unum !

Amen, Alleluia.